

Nos frères orthodoxes

La décision prise par le patriarche de Bartholomée Premier de Constantinople, d'accorder l'autocéphalie (autonomie) à l'Église orthodoxe ukrainienne a provoqué une vive réaction de la part du patriarche de Moscou. Celui-ci a déclaré être au bord d'une rupture grave de communion entre Constantinople et Moscou. Le métropolite Hilarion de Moscou a déclaré : « *Nous ne pouvons plus célébrer d'office en commun et nos prêtres ne pourront plus participer aux liturgies avec des hiérarques du Patriarcat de Constantinople.* »

Jusqu'à ce jour, trois Églises orthodoxes coexistaient en Ukraine : l'Église orthodoxe d'Ukraine qui dépend du Patriarcat de Moscou (la plus nombreuse), l'Église orthodoxe ukrainienne du Patriarcat de Kiev, non reconnue par les grandes Église orthodoxes et l'Église orthodoxe autocéphale ukrainienne.

Pour unifier les Églises orthodoxes en Ukraine, le patriarcat de Constantinople a reconnu une Église ukrainienne autocéphale, c'est-à-dire autonome. Le patriarcat de Moscou a réagi avec force à cette décision. Il estime que c'est une rupture qui s'ouvre à l'horizon entre Constantinople et Moscou. Même si le patriarcat de Constantinople est le premier en dignité, le patriarcat de Moscou est le premier en nombre de fidèles.

Le patriarcat de Moscou a toujours considéré l'Ukraine comme le lieu d'origine de la naissance de la foi orthodoxe dans la Rus', liant la Russie, l'Ukraine et la Biélorussie. Le patriarche Kirill 1^{er} s'est exprimé contre cette décision avec puissance : « *Toutes les forces du mal sont réunies pour arracher l'Église ukrainienne de l'Église orthodoxe russe unifiée !* »

Les éléments politiques de cette tension émergent avec force. Depuis l'annexion de la Crimée par la Russie et les tensions dans le Donbass, une résistance à l'occupant russe s'est installée au sein des Églises orthodoxes non liées à Moscou. Au cœur des Églises orthodoxes, les liens entre pouvoir religieux et pouvoir politique sont très étroits.

Certains observateurs craignent que nous soyons dans une séparation aussi majeure que celle qui a séparé l'Orient de l'Occident au moment de l'émergence de l'orthodoxie ou encore de la séparation entre l'Église catholique romaine et les Églises issues de la réforme.

L'unité de toutes les Églises est un appel vibrant à répondre à la prière de Jésus alors qu'Il livrait sa vie : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* » Jean 17,21.



† Jean-Luc Bouilleret
Archevêque de Besançon

+ 